

Interview de Franck Levasseur : viser l'excellence d'une autre façon



Franck Levasseur est le nouveau chef d'établissement coordinateur de l'ensemble scolaire Jeanne d'Arc

Sarah Morel

Vie du lycée p. 3

Rentrée au collège
Montesquieu Sainte-Marie



Les élèves du club journal

Pastorale p. 4

Les sorties et projets de la
pastorale



Cathédrale de Chartres

Sport p. 6

Hand, foot, escrime : les
sportifs de Jeanne d'Arc



Footballeuses en action

Culture p. 7

Des élèves exposent leurs
œuvres au CDI



Les oiseaux d'Antonin

"On vise l'excellence d'une autre façon"



Franck Levasseur dans son bureau du site de Gaulle

les adultes. J'en suis heureux, d'autant que l'établissement fonctionne bien. Tout le monde fait son travail pour le bien des jeunes et des familles.

Quelles sont les qualités requises pour occuper votre poste ?

On ne peut pas arriver dans un ensemble scolaire tel que celui-ci sans avoir une forte expérience. Au niveau politique, on a des interlocuteurs complètement différents : le conseil régional pour le lycée, le conseil départemental pour le collège, les mairies pour les écoles. Et les branches professionnelles pour le centre de formation. Le rôle de chef d'établissement est de créer du lien avec les acteurs professionnels à l'extérieur. C'est pourquoi ça ne peut pas être un premier poste. Avant d'arriver ici, j'ai fait pendant 15 ans mon tour de France comme un compagnon du devoir. De Laval à Avignon, en passant par Rouen, j'ai appris. Et puis il faut aussi de l'écoute, de l'humilité. Ne pas

croire que l'on a toujours raison.

Quelles sont vos idées pour l'évolution de Jeanne d'Arc ?

Actuellement, je m'interdis d'avoir des idées. Lorsqu'on arrive quelque part, on regarde d'abord ce qui se vit. Ensuite, on peut préconiser des pistes d'améliorations. J'ai en tête certaines propositions éducatives, pédagogiques. Mais les idées peuvent venir de tout le monde, des jeunes et des adultes qui échangent et proposent. Ensuite, on voit ce que l'on peut faire, si ça a du sens. Et puis il y a des évolutions déjà engagées. Sur le site de Gaulle, un vaste plan de travaux va commencer. Dans deux ans, le site n'aura plus le même visage. Les rencontres seront facilitées : une salle de restauration avec vue sur mer, des courses en extérieur où l'on se croisera. A côté de cela, j'ai également une volonté : montrer à l'extérieur que Jeanne d'Arc n'est pas uniquement un lycée professionnel et technologique, mais aussi un lycée

général, où l'on apprend aussi bien qu'ailleurs. Sans compter les deux écoles, le collège et le CFA/CFC.

Quels sont les atouts de Jeanne d'Arc ?

Certains élèves souffrent de l'esprit de compétition qu'il peut y avoir dans d'autres établissements. A Jeanne d'Arc, ils trouvent un accompagnement. Ça ne veut pas dire qu'on ne vise pas l'excellence. On vise l'excellence d'une autre façon. Jeanne d'Arc est un établissement pluriel où l'on a une vraie connaissance des filières. C'est le fait d'avoir cette palette de propositions qui fait qu'on est sûrement plus en capacité d'accompagner et d'orienter. La réussite d'un établissement scolaire, c'est faire en sorte qu'il puisse y avoir une orientation positive et choisie pour tout le monde.

Propos recueillis par Sarah Morel, Célya Heénaut, Mathilde Boucher et Camille Rousseau, 2C

"Pleinement satisfait de l'évolution du CFA"

Interview

Noël Marie, directeur du CFA

Vous quitterez vos fonctions le 31 décembre. Racontez-nous votre parcours ?

Après 5 années passées dans l'Enseignement public, je suis entré dans l'Enseignement catholique en 1979 comme directeur adjoint au collège des Ormeaux pendant 14 ans. J'ai ensuite été nommé à la direction de l'Enseignement catholique en tant qu'adjoint par le Père Morin qui était directeur diocésain. Enfin, je suis arrivé à Jeanne d'Arc en tant que directeur adjoint du lycée et directeur du CFA.

Un mot pour vous décrire ?

C'est difficile de parler de soi, mais s'il y a un mot qui me caractérise c'est "exigence". Cela a toujours été pour moi quelque chose de primordial. L'exigence à mon égard, mais aussi à l'égard de ceux qui travaillent ou qui ont travaillé avec moi, que ce soient les étudiants, les apprentis mais éga-

lement le personnel enseignant, les formateurs.

Aujourd'hui, que pensez-vous de l'évolution du CFA ?

Je ne peux être que satisfait de son évolution puisque nous avons ouvert il y a 23 ans, Alain Marre et moi, sans apprenti. Aujourd'hui nous comptons 360 alternants, même si on peut toujours faire mieux. Je compte sur Anne Coussergues pour continuer à progresser et faire grandir l'effectif.

Auriez-vous un message à transmettre à Anne Coussergues, votre successeur ?

Pas de message particulier, si ce n'est qu'elle reste elle-même. J'ai travaillé de nombreuses années à ses côtés et je sais qu'elle a toutes les qualités pour réussir cette mission qui est parfois lourde.

Quels sont vos ressentis avant votre départ ?

C'est toujours difficile, même si ce départ est choisi. Mais je suis content de laisser la mai-



Noël Marie travailla pendant des années avec Alain Marre et Annie Apard, sa collaboratrice au CFA

son à quelqu'un qui saura continuer. Je suis serein.

Avez-vous des projets après votre départ ?

Me reposer, et voyager sûrement un peu, ce que je n'ai pas toujours pu faire du fait d'une activité débordante. Et retrouver d'autres activités. J'accompagne le Président du HAC Rugby et lui fais profiter de l'expérience que j'ai acquise en tant que président du conseil de surveillance du Hac Football pendant 18 ans.

Propos recueillis par Rémy Dupont, 1G1



Anne Coussergues succèdera à Noël Marie à la tête du CFA fin décembre

Montesquieu fait sa rentrée

Harold et Elyse ont fait leur entrée en 6ème au collège Montesquieu Sainte-Marie. Mélène, quant à elle, a quitté son ancien collège pour rejoindre Montesquieu mi-septembre en classe de 5ème. Ils racontent leur rentrée.

Témoignages

Quelles ont été vos premières impressions le jour de la rentrée ?

Harold : C'était un peu stressant, parce que le collège, ça change de l'école primaire. Heureusement, j'avais visité le collège avant. J'ai eu du mal à m'adapter et je me suis trompé d'horaire quelquefois. Maintenant, j'apprécie beaucoup de changer de salle, c'est dynamique !

Elyse : Le premier jour, notre professeur principal a pris le temps de bien nous accueillir et de tout nous expliquer. Il nous a appris à bien gérer notre année au collège. Il y a des semaines A et des semaines B avec des emplois

du temps différents, alors je me suis trompée, je suis arrivée à 8h au lieu de 9h et me suis retrouvée en étude... mais maintenant, j'ai compris ! Je préfère le collège parce qu'on bouge plus. J'aime bien changer de matières.

Mélène : En 6ème, je voulais déjà changer de collège. Il y avait trop de pression en vue du brevet et j'avais la boule au ventre toute la journée. Je vivais mal ma scolarité. Mes parents voyaient bien que j'allais mal. Alors j'ai rejoint le collège Montesquieu. Je savais que ça ne serait pas facile d'intégrer une classe 15 jours après la rentrée alors que les élèves se connaissent déjà un peu, mais je suis volontaire. Je suis ravie de l'accueil, même si j'ai eu un peu de mal à me

repérer. J'utilise le marquage au sol et, quand je suis perdue, je suis mes camarades de classe. Aujourd'hui, je me sens bien : j'ai intégré le club journal le jeudi midi. J'aime les récrés pendant lesquelles on joue à l'élastique.

Propos recueillis par Naïl Arahmane, Arthur Audebert, Fleur Simon et Mélène Roméo



Naïl, Arthur, Fleur et Mélène, les élèves du club journal de Montesquieu

Alix Julien

"La rentrée s'est bien passée"

Interview

Mme Lopez, professeure d'anglais au collège Montesquieu

Vous êtes une nouvelle enseignante, pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Mme Lopez, j'ai une fille de 1 an et j'enseigne tous les niveaux en Anglais.

Pourquoi êtes-vous professeure d'anglais ?

J'aime l'anglais, c'est une très belle langue. J'ai beaucoup voyagé dans ce pays, j'aime bien partager la culture anglaise.

Comment s'est passée votre rentrée ?

La rentrée s'est bien passée. Il a fallu un peu de temps pour connaître tous les élèves mais maintenant c'est agréable.

Propos recueillis par Fleur, Mélène, Arthur et Naïl

BIA, une cérémonie prestigieuse

Le 29 août 2019, pour les 100 ans de l'aéroclub du Havre-Octeville Jean Maridor, une journée portes ouvertes a été organisée, en compagnie de la Patrouille de France. Cet événement a permis de rendre hommage à Jean Maridor, célèbre aviateur français de la Seconde Guerre mondiale. Il s'est en effet sacrifié la veille de son mariage, afin de sauver des innocents des bombardements massifs.

Lors de ce rassemblement, la Patrouille de France a remis les

diplômes du BIA (Brevet d'Initiation à l'Aéronautique) aux élèves de cette année et a décoré Jean-Claude Brunel de la médaille échelon argent de la jeunesse, des sports et de l'engagement associatif pour sa 35ème année en tant qu'enseignant bénévole au sein de l'aéroclub. Pour conclure, Jean-Baptiste Gastine, maire du Havre, a prononcé un discours sur l'implication des jeunes dans l'aéronautique.

Rémy Dupont et Robin Babelaere, 1G1



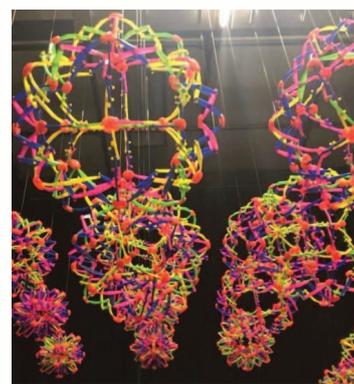
La patrouille de France remet les diplômes du BIA aux élèves

Christelle Dupont

Les 1SPVL captivés par Exhibit

Le jeudi 5 septembre 2019, les premières SPVL (Services Proximité Vie Locale) ont fait une sortie pédagogique au Tétris pour visiter une exposition appelée "Exhibit".

Les élèves ont vu différentes œuvres de Nils Volker, Friedrich Van Schoor et Niklas Roy. Ces trois artistes utilisent la technologie, mais tous d'une manière différente. Les œuvres de Nils Volker sont composées de sacs en plastique, de mécanismes gérés par des ordinateurs. Friedrich Van Schoor présente une œuvre nocturne, qu'il projette à l'extérieur du Tétris sur un des containers. C'est une araignée qui bouge, qu'il avait filmée en grand dans une petite boîte auparavant. Niklas Roy utilise



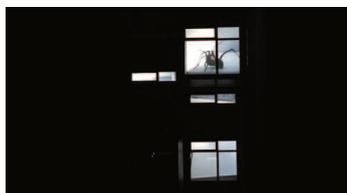
Bits and pieces

Astrid Pitois

quant à lui des matériaux en fer et des boîtes à musique imprimées sur place en 3D, actionnées par le vent.

L'œuvre que les élèves ont tous appréciée était la fleur faite de sacs de couleurs vives (rouges, orange, jaunes...), suspendue au plafond peint en noir, illuminée par un projecteur. Pour la voir, les élèves étaient assis sur des transats. Ils ont été captivés par cette œuvre.

Astrid Pitois et Joshua Berfroi, 1 SPVL



Araneola Le Havre

Kaïna Dramé

La cathédrale de Chartres révélée

Les classes de Terminale S et ES ont visité la cathédrale de Chartres le lundi 16 septembre.

Les élèves ont découvert les rues atypiques de cette ville lors du déjeuner. L'après-midi, ils ont participé à un atelier vitrail afin de mieux comprendre la conception des grands vitraux de la cathédrale.

Les élèves ont admiré la beauté architecturale de la

cathédrale, tant extérieure qu'intérieure. La visite de la crypte les a impressionnés par la fraîcheur des lieux et son décor très sombre. Suite à cela, un temps de prière a été proposé. Pour de nombreux élèves, l'activité la plus divertissante fut la confection du vitrail. En fin de journée, chacun est reparti avec sa réalisation.

Mélina Carpentier, Terminale ES



Les élèves fabriquent leur vitrail à Chartres

Une journée au Mont-Saint-Michel



Des élèves de bonne humeur malgré la grisaille normande

Le 26 septembre, les Terminales ST2S (Sciences et technologies de la santé et du social) et les BTS EC (Esthétique cosmétique) sont partis au Mont-Saint-Michel.

Le matin, les élèves ont visité l'abbaye ornée d'immenses colonnes sculptées et ont découvert l'église, le jardin, le réfectoire, la terrasse. Le père François et le père Junior ont expliqué la vie des moines et les différentes architectures. Après avoir pique-niqué et visité le village, ils ont enfilé leurs shorts pour traverser la baie. Les deux guides étaient très drôles, il y avait une bonne ambiance malgré la météo diffi-

cile. Les élèves ont parcouru des rivières avec des courants assez intenses et ont créé un sable mouvant en faisant du trampoline.

A mi-chemin, ils sont arrivés à l'île de Tombelaine. Les guides ont raconté son histoire et ses légendes. Après un temps de prière afin de remercier Dieu, la traversée s'est terminée sous la pluie et dans la vase. Les élèves sont rentrés dans le car trempés mais avec des souvenirs plein la tête, ce fut une journée riche en rires, enrichissante culturellement, fatigante mais magnifique.

TST2S A et B et BTS EC

Pour une pastorale de l'échange

Témoignage

Charlotte Guérin, animatrice pastorale

Présentation

Je suis Charlotte Guerin, je suis mariée, j'ai deux enfants. J'ai commencé au lycée Jeanne d'Arc en janvier. C'a été ma première rentrée en septembre. J'habite au Havre.

Parcours

Mon parcours n'a rien à voir avec mon métier. J'ai eu un parcours étudiant un peu « chaotique ». J'ai commencé par faire une Fac d'Histoire de l'art que j'ai arrêtée car je me suis rendue compte que ce n'était pas fait pour moi. Après plusieurs stages dans le monde de la mode, j'ai fait une école de stylisme, finalement pour ne pas exercer dans ce domaine. J'ai été ensuite assistante maternelle. J'accueillais les enfants chez moi. Cela faisait plusieurs années que je songeais à changer de profession pour évoluer dans le système scolaire. Ce qui m'a amenée à être animatrice pastorale,

c'est qu'avec mon mari, on accueille une fois par mois des lycéens qui viennent de tous les lycées du Havre et on échange autour d'un thème. Donc ça peut être des thèmes d'actualité comme des thèmes universels tels que le respect. Quand ils le veulent, nous parlons religion.

Profession

Être animatrice pastorale au lycée, c'est particulier dans le sens où ce n'est pas du catéchisme et moi je n'ai pas envie que ça le soit. Ma mission ici, c'est d'être là pour les élèves, pour échanger avec eux. Pour ceux qui le souhaitent, nous pouvons approfondir leur foi et les accompagner lors des sacrements. Mon rôle consiste aussi monter des projets, des sorties.

Projets

Je ne suis pas la seule à décider des projets. Ce que j'aimerais beaucoup, c'est créer un temps d'échange, ce que j'appelle des « Midis discut' » une fois par semaine et

pourquoi pas au CDI pour avoir un espace assez grand pour accueillir tous les lycéens qui le souhaitent et échanger sur des sujets importants. L'essentiel pour moi, c'est de respecter les autres tels qu'ils sont (handicap, religion) et si on arrive à accepter l'autre dans sa différence, on peut vivre ensemble à l'extérieur et dans le lycée.

Thomas Beauvils, Mohamed Arid, 2EA



Charlotte Guérin présente ses projets

Association pour le développement du Journal des Lycées

10 rue du Breil - 35051 Rennes
Cedex 09
Tél. 02 99 32 67 47
jdl@journaldeslycees.fr

Journaliste référente Ouest-France :
Jessica Périssé



Lycée Jeanne d'Arc

22 rue général de Gaulle
76310 Sainte-Adresse
Tél. : 02 35 54 65 50
Site : <http://lyceejdarc.org/>

Directeur de publication :

Franck LEVASSEUR, chef d'établissement coordinateur LPO et CFA-CFC Jeanne d'Arc

Responsables de rédaction :

Christel Gauthier, Florian Macé

Imprimerie Cloître (29 Saint Thonan)

SIREN : 301 275 723
Papier : 90g couché demi-mat 100% PEFC
(fabriqué à partir de bois issu de forêts gérées de façon responsable)



De la ferme à l'assiette sur le site du Parc

Les élèves de 2^{ème} année de CAP Vente de Produits Alimentaires assurent la distribution de produits fermiers sur le site du Parc tous les mardis de 16h30 à 17h30, accompagnés par leurs professeurs, Carole Merieult et Mathilde Doudeau

Les produits sont proposés aux clients sur plusieurs stands en fonction des semaines. La crème, les œufs et certains fruits ne sont disponibles

qu'une semaine sur deux alors que les légumes et les pains le sont toutes les semaines. Les paniers de légumes des clients sont préparés à l'avance par

les élèves et contiennent tous la même chose. Ils varient en fonction de la saisonnalité des produits. Les clients sont ravis d'avoir des surprises ! Le pain et la crèmerie sont au choix, mais il ne faut pas oublier de passer commande.

Les clients payent les agriculteurs à l'avance, ce qui limite le gaspillage alimentaire et facilite la comptabilité. Les élèves ont à cœur de promouvoir l'agriculture biologique, sans produit chimique et bonne pour la santé. Ces fruits et légumes frais ainsi cultivés contiennent beaucoup plus de vitamines que dans les supermarchés.

Les élèves profitent de cette expérience pour développer leur confiance en soi et leur relationnel client, ce qui facilite beaucoup les formations en



Préparation des commandes aux clients



Les pains remportent un franc succès

stages. Cette expérience d'une heure par semaine sera indiquée sur leur CV. Une heure, ce n'est pas beaucoup de temps mais c'est beaucoup d'aide aux agriculteurs et c'est la garantie de passer un bon moment !

**Mathieu Decoufflet,
Dylan Boivin, Shainaiz Belaïd,
Laura Lemoine, John Excell,
2CAP VPA**

Jeanne d'Arc imagine l'avenir

Les 1^{ères} Générale et STL (Sciences et technologies de laboratoire) ont présenté un stand sur l'écosystème et la transition écologique à la Fête de la science les 10, 11 et 12 octobre 2019. Focus sur ces notions.

Ecosystème : interaction entre un milieu de vie (biotope) et les êtres vivants. Aujourd'hui, notre écosystème est modifié car les ressources diminuent en raison d'une grande consommation d'énergie et de l'activité de l'homme.

Transition écologique : évolution vers un renouvellement de notre modèle économique et social en changeant nos

manières de consommer et de produire pour réduire le réchauffement climatique et limiter la diminution des ressources.

Bioluminescence : émission de lumière par des organismes vivants. Les élèves de STL ont présenté différents types de luminescence comme la fluorescence.

Biotechnologies et transition écologique : l'idée est de rendre des plantes ou du mobilier urbain bioluminescent en copiant la nature et ainsi de diminuer l'éclairage public. Les élèves de STL ont présenté une alternative à un engrais chimique en utilisant la bactérie du sol « Rhizobium ». Ils ont fabriqué du produit à vaisselle, à vitre et du gel pour les WC et ont constaté leur efficacité après ensemencement de boîtes de pétri et dépôt de disques trempés à la fois dans les produits industriels et dans des produits « maison ».

H. Leger, E. Velo, L. Preziou, R. Guyo, E. Ansoult, M. Brune, E. Devesas, A. Debain, I. Dubuc, 1STL



Les 1 STL racontent la science

"Sortir la science des labos"



Les STL fidèles au rendez-vous

Interview
Christelle Merrien, responsable du pôle communication
Depuis quand la Fête de la science existe-t-elle ?

C'est la 28^{ème} édition. Initiée par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, le but est de sortir la science des labos, de la faire découvrir au plus grand nombre, de donner envie aux jeunes et aux jeunes femmes d'embrasser des carrières scientifiques.

Quels sont les publics ?
Des scolaires, des organismes de formation, du grand public. On a accueilli plus de 3000 personnes cette année.

Qui choisit les exposants ?

C'est un système d'appels à projet. Chaque année, il y a un thème. Cette année, c'est « Demain raconter la science, imaginer l'avenir », ceux qui sont intéressés postulent.

Qui vient régulièrement ?

Des établissements comme le vôtre sont au rendez-vous tous les ans tout comme des associations, des laboratoires de recherche de l'université. Pour que chaque édition ne se ressemble pas, on démarque de nouvelles structures comme le Muséum d'Histoire naturelle.

Propos recueillis par E. Varlotteux, N. Lebourgeois, 1G1

"Au HAC, on est très soudé"

Interview

Mohammed Bua Mbilila, 15 ans, actuellement au centre de formation du HAC.

Depuis quand joues-tu au football ?

Depuis maintenant 6 ans.

Comment es-tu arrivé au Havre ?

Des recruteurs m'ont vu à un tournoi à Metz avec le Paris FC. J'ai passé des tests et j'ai fait un stage et, suite à cela, ils sont venus chez mes parents pour me faire signer un contrat.

Tu es interne, comment le vis-tu ?

Je viens d'Athis-Mons (91), en région parisienne. Cela fait 3 ans que je suis interne. La première année, c'était difficile car j'étais loin de ma famille. Mes parents me manquaient, je voulais rentrer. Cela a pris 2 ou 3 mois avant que je me sente bien.

Y'a-t-il une bonne ambiance à l'internat ?

On est à peu près une quarantaine, on se connaît depuis 2 ou 3 ans donc on a plus de facilités à se parler. Tout le



Mohammed joue milieu défensif

monde rigole. Dans l'ensemble, l'ambiance est vraiment bonne et agréable. On est très soudé.

Comment concilies-tu entraînement, travail scolaire et temps libre ?

Je m'entraîne 5 fois par semaine. Après chaque séance, le centre a mis en place une heure d'étude, sauf le mercredi et le vendredi. On peut sortir le mercredi après-midi ou le week-end après les matchs. On doit prévenir quelqu'un et on a une heure de retour à respecter.

Propos recueillis par G. Obgaidze et N. Chatelain, 2GTEB

"On encourage toutes les filles à jouer au football"

Interview

Emeline Minot, 15 ans, et Marie Léon, 17 ans, jouent en U19 nationaux

Quand et pourquoi avez-vous commencé le football ?

E. J'ai commencé le football à 6 ans. Je jouais beaucoup avec mon père et on regardait le foot à la télé.

M. Moi, je jouais beaucoup dehors avec mes cousins. J'ai commencé le football à 12 ans.



Marie joue relayeuse

Quelle est votre ambition ?

E. Mon ambition est de devenir professionnelle et de pouvoir jouer en équipe de France.

M. D'aller le plus loin possible.

Encouragez-vous d'autres filles à jouer au football ?

E. On encourage toutes les filles à jouer au football !

M. Qu'elles n'aient pas peur de se lancer.

Propos recueillis par Simon Aernouts et Yannis Zeghoudi, 2GTEB



Emeline joue latérale gauche

Handball, des filles déterminées

Le HAC Handball féminin a été créé en 1972. Les logos sont bleus couleur ciel et marine. Les vice-présidents sont Oumou Niang Fouquet et Guillaume Milert. Le club compte actuellement plus de deux cents licenciées. On retrouve parmi elles les équipes jeunes et l'équipe professionnelle qui joue en D2 (deuxième division) et dont la capitaine est Hadja Sawanneh, ailère gauche qui a toujours évolué au sein de ce club.



Yedidya Ntaba Ouayo

JDA News n°10 - Novembre 2019 - page 6

Pour les U18F (filles de moins de dix-huit ans), le début de saison s'annonce très prometteur. Nos havraises sont parvenues à être premières de leur poule en seulement trois matchs. Leur défi sera de maintenir cette place durant toute la première phase. Y arriveront-elles, sachant qu'une de leurs gardiennes est arrêtée toute la saison pour une rupture des ligaments intérieurs du genou qu'elle a eue lors du match contre Colombelles ? Seul l'avenir nous le dira. Cependant, nos filles sont plus déterminées que jamais à remporter le championnat (niveau national). Après la pénible défaite contre Plescop en huitième de finale la saison dernière avec seulement un but d'écart encaissé à la dernière minute de jeu, elles ont remis du plomb dans leurs têtes et ont réalisé une préparation estivale où bonne humeur et sueur étaient au rendez-vous. Gautier Boivin, l'entraîneur, est très satisfait de son équipe.

Yedidya Ntaba Ouayo, TES

Les TSTI2D à la pointe de l'épée

Lors de la journée d'intégration, les T STI2D ont suivi un cours d'escrime au gymnase de la Gare au Havre. Michel Olivier, le maître d'armes, leur a expliqué comment mettre et utiliser le matériel, puis leur a appris les règles de l'escrime. Après un échauffement et des exercices pratiques, ils ont pu procéder à des face à face entre élèves. Ils ont également affronté leur professeur de technologie, Bertrand Maillard, vice-champion de France d'escrime.

L'escrime véhicule beaucoup

de valeurs importantes qu'on retrouve au lycée, telles que le respect de l'autre et du matériel ou le respect du règlement. On ne peut pas agir comme on veut avec une épée dans les mains.

Les élèves remercient Michel Olivier ainsi que leurs professeurs, Bertrand Maillard et Claude Adam, pour cet après-midi.

Nassim Belgaid et Thomas Guelmi, T STI2D (Sciences et Technologies de l'Industrie et du Développement Durable)



Les Terminales STI2D prêts à en découdre

Claude Adam

Des élèves exposent leur talent au CDI

Au CDI du site de Gaule, sont actuellement exposées les œuvres de deux dessinateurs élèves du lycée Jeanne d'Arc à Sainte-Adresse. Découvrons ces jeunes talents !

Elsa Gini, élève de 1^{ère} ST2S

Ses dessins sont en noir et blanc et exécutés au crayon graphite sur papier (21x29,7 cm). Ils ont toujours été en noir et blanc car Elsa n'a jamais res-



L'un des quatre dessins d'Elsa Gini visibles au CDI

senti le besoin de dessiner en couleurs. Chaque oeuvre lui demande environ 3 heures, durée qu'elle fragmente en plusieurs sessions de travail. A ce jour, Elsa en a dessiné une soixantaine, pour la majorité en période de vacances. Dessiner est important pour elle, cela l'apaise et la repose.

Antonin Lemieux, élève de Terminale S

Antonin réalise des dessins d'oiseaux. Car ces oeuvres, que l'on croirait être des photographies, sont bel et bien des dessins ! Ils sont réalisés avec des crayons de couleurs et des marqueurs acryliques, pour certaines touches lumineuses, sur du papier de couleur gris ou bleu pâle (25x35cm ou 24x33cm). Antonin n'a jamais pris de cours de dessin. Il a commencé à l'âge de 13 ans, en voyant continuellement le même oiseau qu'il a commencé

à dessiner. Puis d'autres dessins d'oiseaux ont suivi jusqu'à en devenir une passion. Pour ses créations, Antonin utilise des modèles photo pris par des ornithologues ou des photographes professionnels, qu'il crédite sur ses dessins, puis les affiche sur son compte Instagram « anto_draw_bird ». Ce

serait pour lui un rêve de faire de sa passion une carrière, même s'il donne la priorité à ses études.

Venez nombreux au CDI découvrir leurs oeuvres !

Edouard Bachellier, Eloïse Frefou, Cyprien Valentin, 2C



Ara Araruna, Antonin Lemieux, TS

La Tresse, Laëtitia Colombani

La Tresse raconte l'histoire de trois femmes vivant dans des pays différents. Smita vit en Inde, Giulia en Sicile et Sarah au Canada. Trois jeunes femmes dont le destin est lié. Ce livre évoque leur vie mais aussi leur courage face aux situations qui se présentent.

Ce roman ouvre les yeux sur le monde qui nous entoure. Les trois personnages ont une force immense qui se communique aux lecteurs.

1BTS SP3S



La tresse

Trois destins entremêlés

Le QR code, un outil pédagogique

Un Quick Response code, plus connu sous le nom de QR code, contient différentes informations et ressemble à un gros amas de pixels tout droit sortis des années 80 et dont l'ensemble a une forme carrée.

C'est une sorte de code barre en 2 dimensions. Il a été créé en 1994 par une société japonaise pour un constructeur automobile. Il peut être décodé rapidement avec un téléphone, une tablette, un ordinateur muni d'une caméra comportant un lecteur de QR code. Une connexion internet est souvent nécessaire. Le code peut être le support de contenus audio (enregistrements vocaux, musique), vidéos (clips, séries) et du texte (articles de presse).

Le QR code est souvent utilisé pour mettre en lien des adresses et liens internet, fournir des informations sur une personne (ses coordonnées, son CV...), ajouter du contenu numérique lors d'expositions, partager des connections Wi-Fi. Il n'est pas très utilisé par les

professeurs et les élèves car peut-être trop peu connu.

Son utilisation en classe peut répondre à plusieurs besoins :

- Illustrer le contenu d'un cours à l'aide d'informations complémentaires ou supplémentaires (vidéos, tableaux, image...).

- Pouvoir enregistrer la lecture du cours et l'encoder en QR Code afin de pouvoir le réécouter facilement et mieux le mémoriser, ou le transmettre à une personne malvoyante ou ayant des difficultés dans la lecture (dyslexique, primo-arrivant...)

- En scannant un cours sous la forme d'un code, permettre aux élèves absents de rester à jour de leurs cours.

Pour créer les QR codes, on peut utiliser des sites payants ou des sites gratuits même si les options dans ce cas ne sont pas les mêmes. Le site untag.io permet par exemple d'en créer gratuitement et de les personnaliser.

Afin de proposer des conte-

nus audiovisuels, il est souvent nécessaire de disposer d'un cloud, c'est à dire d'un espace de stockage (souvent fourni gratuitement par les opérateurs internet) et de lier le contenu que l'on souhaite proposer à un QR code : en effet le code ne peut pas stocker des quantités infinies d'informations et de données.

Fyona Jeanne, Marine Klunder, Perrine Buland, Nathan Henaux, Matys Diguët et Mattéo Le Marec



Scannez, découvrez !

ouest
france

HORS-SÉRIE 3,90 €

3€⁹⁰
seulement



Il y a
30 ANS

LA CHUTE DU MUR DE BERLIN

RACONTÉE AUX PLUS JEUNES

de 9 à...
99 ans



> La construction > La vie de chaque côté du mur > La réunification

Il y a 30 ans, un mur tombait !

De la construction du mur à la réunification allemande, retour sur la vie dans une capitale divisée et sur un événement qui a marqué l'Histoire.

En vente en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr

ouest
france



Vous êtes lycéen ?
Intéressé par les médias ?
Rédacteur du journal de votre lycée,
ou juste boulimique d'infos ?

Suivez le journal des lycées sur FB

facebook

Journal des lycées